L'academie a meilleure opinion de ces observations que le rapporteur

mises a leur place

Raport pour Monsieur de la Rue M.re
En Chirurgie a Reine; sur Cinq observations
La 1.re sur une bague passée a la verge la 2.e sur un
pouce arraché la 3.e sur un abces dans le bas ventre
la 4.e sur une boulle ~~arraché~~ tirée de L'oreille
la 5.e sur un polipe au rectum.

La 1.re observation ne me paroit ~~pas~~ naturellement
d'aucune utilité pour la Chirurgie; elle ne renferme
rien de particulié qui ne soit très connu par plusieurs
observations; le seule merite de celle ly est que
l'observateur ait eu la connoissance de L'instrument
propre a Coupé l'anneau dont il est question, il ne
paroit pas qu'il ait trouvé une grande resistance a
passer un instrument par dessous, ce qui devoit faire
la plus grande difficulté; prouve que le gouflement
n'avoit acquis encore qu'un certain degré de resistance;
puisqu'il a obei aussi facilement pour executer sa
manœuvre. la cessation des accidans suit de pres celle
de la cause. La Cure depend ordinairement du plus
ou du moins de tems que les parties ont souffert de

ARC
carton 34
n° 51

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

de letrenglement; on trouve dans les memoires de Chirurgie et dans d'autres autheurs des cas apeu pres semblable.

La 2.e observation ne renferme rien de particulier, la phalange du pouce arraché avec le tendon et les parties qui en dependent, n'ont pas produit dans cet occasion les accidants qui surviennent quelque fois, le Chirurgien a suivi une methode connue en Chirurgie; il s'est servi demoliens pour les parties souffrantes et en tention, et a pensé la playe simplement c'est suivre les principes de labonne Chirurgie.

La 3.e observation ne peut pas plus enrichir la Chirurgie, qu'en relevant les grandes fautes qu'on a Commis. la 1.re est celle que le Chirurgien accoucheur a fait, de n'avoir pas donné une issue libre au pus, qui sortoit par louverture de labces; soit en dilatant celle qui s'etoit fait naturellement, soit par une contre ouverture, en sondant leloignement du fonds de labces; Il ne peut être excusé que par la repugnance de la malade, a le laisser agir, attendu quelle avoit deja eprouvé la guerison d'un premier abces, sans operation.

La 2.e faute, vien de l'irregularité de la conduite

de letrenglement; on trouve dans les memoires de Chirurgie
et dans d'autres autheurs des cas a peu pres semblable.

La 2e observation ne renferme rien de particulier,
la phalange du pouce arraché avec le tendon et les
parties qui en dépende, nont pas produit dans cet —
occasion les accidants qui surviennent quelque fois, le
Chirurgien a suivi une methode connue en chirurgie,
il s'est servi de moliens pour les parties souffrantes et
en tention, et a pensé la playe simplement cést —
suivre les principes de la bonne Chirurgie.

La 3e observation ne peut pas plus enrichir la
Chirurgie, qu'en relevant les grandes fautes qu'on a
Commis. la 1re est celle que le Chirurgien accoucheur
a fait, de n'avoir pas donné une issue libre au pus, qui
sortoit par louverture de labces; soit en dilatant celle
qui setoit fait naturellement, soit par une contre —
ouverture, en sondant leloignement du fonds de labces;
Il ne peut être excusé que par la repugnance de
la malade, a le laisser agir, attendu quelle avoit deja
eprouvé la guerison d'un premier abces, sans operation.
La 2e faute, vien de lirregularité de la conduite

qu'a tenu le Medecin; Car si on guerissoit les obces avec
sejour de matiere par une diete la plus severe, il est
certain quil auroit reussi, ce qui n'arive point quand a
ce qui regarde lobservateur dans cete circonstance
L'auteur jugent avec raison quil falloit donner une issue
libre au pus, qui sejournoit, et qui etoit la cause des
accidans, et de letât facheux ou se trouvoit la malade;
Il auroit été dans lordre de la bonne Chirurgie de se
determiner a faire une contre ouverture; La fievres Continues,
les frissonnemens, les urines purulentes, en Etablissoint
la necessité, par le reflux du pus dans la masse des liqueurs.
Je ne puis m'enpêcher de dire quil a Eté trop en tatonant
pour connoître le fonds et letendue de lobces, siege du
sejour de la matiere, a moins quil ne lait fait pour
attendre la confience de la malade, qu'on obtien pas
toujours au premier moment, et qu'un etât plus facheux
determine. Lobservateur a blamé avec raison la
conduitte du medecin a bien des egards; mais n'a t'il
pas blamé trop legerement les injections, elles auroient
été ce me semble bien placés, si elles avoient eu une
issue libre et facile, cest une pratique qui n'est pas
regettée de la saine Chirurgie, dans les obces ou la matiere
Croupi en partie. Quand ~~[illegible]~~ a la supression des

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

graisseuse; et quoy qu'on trouve dans les memoires de Lacademie des Siences, et dans quelques autheurs en Chirurgie de pareille idée, elles ne paroisoint pas veray semblable, un Kiste contracte trop depaisseur, et les chirurgiens savent quand il ne peuvent pas Lemporter dans leurs operations, la peine quils ont a le detruire; de plus la guerison a Eté bien promte comme on la deja dit

Si Lobservateur a eu Raison en quelques points de reprendre la Conduite du medecin; le medecin a son tour ne pourroit il pas lui demender sur quels fondements pour terminer sa Cure, il a seigné deux fois la malade qui avoit été fort epuisé, et qui d'ailleurs avoit des obstructions des embaras dans les visceres, s'il metoit permis de dire mon sentimens j'aurois plus tôt cherché a lui mettre du sang dans les veines, si la possibilité en etoit reconnue; se serois le sujet d'un long discours qui pourroit etre deplacé icy.

Pour ce qui regarde les Eaux minerales on peut dire quelles etoient parfaitement bien indiqués puisqu'en donnant du ressort aux parties elles etois seules ~~capables~~

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

propres a lever les obstructions, et a faciliter lecoulement des reigles, en quentité proportioné au temperament de la malade.

a legard de la 4e observation, il n'est pas difficile de croire + netoit pas si enclavée puis quelle a obei a la resistance de Lenglutination de la fille forte, cependant on ne peut sempecher de dire quil y a du Genie; cest un moyen nouveau, et simple, dont on doit faire cas dans lart de guerir; il ~~me~~ me paroist que la petitte Curette ~~de...~~ trés connues des chirurgiens auroit pu trés surement remplir cette fonction, des que le corps etranger etoit soumis a la vue.

+ que la petitte boulle

Dans la 5e observations, on voit que L'auteur sest bien donné des tourmens, aulieu d'une manuvre qui est la plus simple et trés en usage dans la chirurgie. l'excroissances soit hemorroides d'ursie, ou polipes, etant reconnue; rien de plus facile qu'a la faveur du doigt, de porter une petitte tenette dans le fondement, sezir le corps etranger de maniere à avoir aces de prise pour quil nichape pas, le tirer suffisament avec prudance, pour ne point larracher; a la faveur

de la tenette, conduire la ligature telle qu'on le juge convenable; cete methode etoit d'autant plus facile que l'excroissance etoit placée suivant l'observateur audessous du sphincter, aureste il a Employé un moyen qu'il lui a reussi, quoy qu'a mon gré plus embarassant et plus difficile; mais sa cure a eté bien faite, plus les moyens sont multipliés plus on a de quoy choisir; c'est au Genie du chirurgien a prendre ce qui lui convien le mieux.

Je pense qu'il est apropos d'angager L'autheur a continuer a nous donner ces observations; dans le nombres desquels, il poura s'en trouver qui pourront lui faire meriter le prix d'emulation.

il n'etoit pas question de prix d'emulation, mais du concours pour les petites medailles

[signature]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE